

## EGLISE SAINT MEDARD – DIERRE

Appelé successivement DARIA VICUS, du nom d'une peuplade d'origine perse, puis DARRAE, DERDERA , puis DERRA , au 7<sup>ème</sup> siècle, le nom de DIERRE est définitivement adopté.

### HISTOIRE

L'église est sous le vocable de Saint Médard, patron des bouchers, car les travaux d'agrandissement furent facilités grâce à l'argent des bouchers d'Amboise qui, au Moyen Age avaient en échange la possibilité de faire paître leurs bovins dans les prairies bordant le Cher. On voit encore aux clés de voûte les armoiries de cette corporation, avec les attributs de la boucherie : un bœuf, un couperet, un couteau et un fournil ou fusil.

Construite au XI<sup>ème</sup> siècle, l'église appartenait primitivement au chapitre d'Orléans qui la céda à l'Abbaye Bénédictine de Saint Julien de Tours, sous l'abbé Richer au XII<sup>ème</sup> siècle, pour passer ensuite sous l'autorité de l'Abbaye de la Sainte Trinité de Beaulieu les Loches. Un prieuré lui fut ajouté, il fut cédé un peu plus tard à l'Abbaye de Beaulieu. La cure (direction spirituelle de la paroisse de Dierre) était alors alternativement sous le contrôle des abbés de Saint Julien et de Beaulieu.

Ainsi que la majorité des édifices religieux de l'époque, l'église était entourée du cimetière communal. Lors de divers travaux, de nombreux squelettes furent mis à jour, notamment aux abords de l'église, sous la route qui traverse le bourg ; les prieurs et les notables étant eux inhumés sous l'autel ou dans l'allée centrale

### ARCHITECTURE

L'église est construite sur les parements courant en maçonnerie de calcaire hourdée à la chaux et au sable ocre rouge, sur des parties ouvragées en pierre calcaire blanche appareillée pour les portails, voûtes, arcades, piliers, remplages, rampants, baies, contreforts, clocher et chevet. La dureté de la pierre varie en fonction de son exposition ou sa fonction structurelle : elle va du tuffeau tendre au calcaire froid. Les couvertures sont entièrement en ardoise à faitage de terre cuite en demi-ronde. Il a été trouvé dans les combles plusieurs ardoises de type lauze de schiste d'une épaisseur de 6 à 15 mm, de 14 cm de large sur 25 à 36 cm de long. Ces ardoises présentent un orifice pour recevoir une cheville et seraient antérieures au XV<sup>ème</sup> siècle.

A l'origine au XI<sup>ème</sup> siècle, l'église est construite avec une nef unique comme l'atteste le portail roman en plein cintre. Il y eût un narthex, transformé en caquetoire et aujourd'hui disparu. L'intérieur est voûté de bardeaux de chêne ou de châtaignier sur une charpente à chevrons formant fermes datant du XII<sup>ème</sup> siècle. Le sol conserve un dallage en pierre antérieur au XVI<sup>ème</sup> constitué en partie de dalles funéraires et pour une autre partie de tomettes en terre cuite au XVII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle.

Au XII<sup>ème</sup> siècle, le chœur à chevet plat est construit sur l'abside d'origine, il est percé de trois baies en plein cintre dont la baie centrale est plus haute que les deux autres (similaires à l'Abbaye de Fontenay). A l'intérieur cette partie est couverte d'une voûte angevine à nervures et liernes en pierre, avec en clé de voûte un chérubin.

Au XV<sup>ème</sup> siècle est édifié le collatéral sud et le chevet plat gothique avec une porte occidentale gothique à pinacles et fleurons.

Le volume extérieur de l'extension se compose de trois pignons percés d'une baie d'ogive à arc brisé centré avec des remplages en pierre.

L'intérieur de cette partie est voûté en pierre avec des nervures et des liernes. Le mur de la nef romane a été percé de trois arcades brisées et reposant sur des piliers octogonaux. Le sol est en tomettes de terre cuite pour la plupart du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, le collatéral nord est construit avec le portail en plein cintre renaissance, le clocher carré à étages et la flèche octogonale. Le clocher est flanqué d'une tourelle d'escalier à vis en tuffeau couronné d'une coupole. Le volume du bas-côté a un faitage parallèle à la nef et un pignon dans l'alignement du chevet. Deux baies à arc brisés et remplages percent le mur nord et une baie similaire dans l'axe du pignon. Du fait du rehaussement de la route et du décaissement du cimetière, l'église se trouve en contrebas, ceinte d'un caniveau en béton du XX<sup>ème</sup> siècle.

A l'intérieur le bas-côté nord est voûté en lambris de châtaigner, mais apparaissent les pieds des gerbes et les arcs formerets de voûtes en pierre jamais réalisés ou détruits pendant les guerres de religion. Le sol est en terre cuite du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le mur du clocher est ouvert de deux arcs qui reposent sur un poteau octogonal d'angle. Le mur de la nef est percé de trois arcs en plein cintre posés sur trois poteaux octogonaux.

La façade occident reflète très bien les trois campagnes de construction. Au centre la porte plein cintre est celle de l'église primitive du XII<sup>ème</sup> siècle, les deux autres portes correspondent aux nefs latérales Celle du midi, datant de 1542, a été condamnée et l'accolade à crochets qui la couronnait assez mutilée.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'église avait une caquetoire devant le portail occidental et fut entourée d'un cimetière jusqu'à la fin de ce siècle. Le cimetière fut décaissé pour des raisons sanitaires et surtout par manque de places. La sacristie fut ajoutée dans le prolongement du bas-côté sud.

Le clocher fut élevé en même temps que le collatéral septentrional, c'est une tour carrée ouverte à la hauteur du beffroi par une fenêtre en plein cintre sur chaque façade et couronnée d'une flèche octogonale en pierre se posant sur un étage intermédiaire également à huit pans percés chacun d'une baie. Elle supporte une cloche en bronze de 300 kilos, bénie et baptisée le 30 septembre 1888 du nom d'Anne-Eglantine, sa marraine fut Eglantine Coqueray.

Dans le mobilier de l'église, on remarque une très belle piéta du XV<sup>ème</sup> siècle, des fragments de vitraux du XVI<sup>ème</sup> siècle, ainsi qu'un baptistère en pierre.

En 1963, Dierre a reçu la visite de la Reine-Mère d'Angleterre, Elisabeth (la mère d'Elisabeth II) qui souhaitait se recueillir dans une petite église de campagne Elle fit un don pour la restauration de l'église sur sa cassette personnelle.

L'Eglise est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 17 novembre 1941 et ensuite classée le 30 octobre 1964, exécutoire par arrêté du 22 mars 1965 suite au don de la reine d'Angleterre.

La façade occident reflète très bien les trois campagnes de construction. Au centre la porte plein cintre est celle de l'église primitive du XII<sup>ème</sup> siècle, les deux autres portes correspondent aux nefs latérales Celle du midi, datant de 1542, a été condamnée et l'accolade à crochets qui la couronnait assez mutilée.

Au XIXème siècle, l'église avait une caquetoire devant le portail occidental et fut entourée d'un cimetière jusqu'à la fin de ce siècle. Le cimetière fut décaissé pour des raisons sanitaires et surtout par manque de places. La sacristie fut ajoutée dans le prolongement du bas-côté sud.

Le clocher fut élevé en même temps que le collatéral septentrional, c'est une tour carrée ouverte à la hauteur du beffroi par une fenêtre en plein cintre sur chaque façade et couronnée d'une flèche octogonale en pierre se posant sur un étage intermédiaire également à huit pans percés chacun d'une baie. Elle supporte une cloche en bronze de 300 kilos, bénie et baptisée le 30 septembre 1888 du nom d'Anne-Eglantine, sa marraine fut Eglantine Coqueray.

Dans le mobilier de l'église, on remarque une très belle piéta du XVème siècle, des fragments de vitraux du XVIème siècle, ainsi qu'un baptistère en pierre.

En 1963, Dierre a reçu la visite de la Reine-Mère d'Angleterre, Elisabeth (la mère d'Elisabeth II) qui souhaitait se recueillir dans une petite église de campagne Elle fit un don pour la restauration de l'église sur sa cassette personnelle.

L'Eglise est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 17 novembre 1941 et ensuite classée le 30 octobre 1964, exécutoire par arrêté du 22 mars 1965 suite au don de la reine d'Angleterre.

## **GLOSSAIRE :**

Caquetoire : abri au-dessus du porche extérieur de l'église

Collatéral : bas-côtés

Hourder : maçonner grossièrement

Fermes : assemblage des pièces de bois d'une charpente

Formeret : arc latéral d'une travée parallèle à l'axe de la voûte

Liernes : nervures de pierre

Narthex : portique en avant de la nef

Nervures : moulures rondes saillantes

Parements : surface apparente d'une pierre dans un ouvrage

Pinacle : partie la plus haute d'un édifice

Rampants : chacun des côtés obliques d'un triangle formé par un fronton ou un pignon

Remplages : armature de pierre dans l'intérieur d'une fenêtre gothique